



Flex office pour tous chez Pernod Ricard

Même le PDG n'a pas de bureau attitré dans le nouveau siège social.

IVAN LETESSIER  @IvanLetessier

SPIRITUEUX À peine déconfinés, les salariés parisiens de Pernod Ricard ont dû déménager. Entre fin juin et fin juillet, ils ont débarqué, par vague de 100, sur «The Island», le nouveau siège mondial du numéro deux des spiritueux. Cet ancien bâtiment appartenant à la SNCF, qui jouxte la gare Saint-Lazare, a fait l'objet de quatre ans de travaux, ralentis par les grèves de décembre, puis par le confinement. Ce qui a obligé à décaler l'installation, prévue en avril.

Le nom du siège est un hommage aux îles des Embiez et de Bendor (au large de Toulon) acquises dans les années 1950 par Paul Ricard, l'inventeur du véritable pastis de Marseille. Sur 18000 m² et 7 étages, il accueille 900 salariés auparavant répartis sur sept sites de la région parisienne. Les «Islanders» pourront d'autant mieux faire connaissance qu'aucun ne dispose plus de bureau attitré. Leur seul espace réservé? Un petit casier où ranger leurs affaires, sur lequel leur photo est accrochée. Pernod Ricard a généralisé le «flex office», y compris pour le PDG, Alexandre Ricard. Il assure avoir l'intention de changer tous les jours d'étage...

Mais pas question de faire du flex office un enfer pour les salariés en manque de repères. Mandatée par le groupe, l'agence Saguez & Partners a aménagé l'espace pour «favoriser les collaborations, les échanges d'expériences et les synergies entre entités». Les salariés ne peu-

vent réserver à l'avance leur espace de travail, mais ils ont l'embarras du choix : entre les postes de travail classiques, les alcôves, les sofas, les salles de réunion et les deux «silent rooms», The Island offre 2400 places assises. C'est beaucoup, pour 900 salariés ayant droit à une journée de télétravail par semaine. «Il existe autant de lieux et de salles que de façon de travailler», résume un porte-parole du groupe, soulignant qu'un des objectifs de ces locaux est d'attirer et de fidéliser les talents.

Barbier, massage et «game room»

Pour achever de les convaincre que travailler au bureau est plus agréable qu'à la maison, Pernod Ricard offre aux Islanders le petit déjeuner tous les matins et a installé, à chaque étage, deux «lobbys bars» aux couleurs des principales marques du groupe. Le siège héberge aussi une salle de fitness, un salon de massage, un barbier, une conciergerie, un espace click & collect pour les achats sur internet ou encore une «game room» avec console de jeux et baby-foot...

«The Island est le visage du futur Pernod Ricard, une entreprise ouverte sur le monde, et plaçant ses consommateurs et ses collaborateurs au coeur de sa stratégie», résume Alexandre Ricard. *Que ce soit par sa conception ou son agencement, ce nouveau siège est le plus beau symbole de la transformation de notre groupe.*» Le PDG a voulu ouvrir The Island sur l'extérieur. Fin juillet, il a écrit aux habitants du quartier pour les inviter aux journées du pa-

trimoine, prévues les 19 et 20 septembre. Le siège accueillera la fondation Pernod Ricard, dédiée à la création émergente, une librairie d'art et un café ouvert au public, baptisé Mirette, surnom de l'épouse de Paul Ricard. Mi-novembre, le groupe ouvrira, tout près de là, au 108, rue Saint-Lazare, un concept store baptisé Drinks & Co, où les «bartenders» venus du monde entier séjourneront en résidence. ■